Claude Lévi-Strauss (1952) : « La civilisation mondiale ne saurait être autre chose que la coalition […] de cultures préservant chacune son originalité. »

12/11/2026 à 17h30



> *« La civilisation mondiale ne saurait être autre chose que la coalition, à l'échelle mondiale, de cultures préservant chacune son originalité. »*
>
> *Claude Lévi-Strauss, Race et histoire, 1952.*

Publié en 1952 à la demande de l'UNESCO, *Race et histoire* s'inscrit dans la lutte contre les préjugés raciaux. Claude Lévi-Strauss y examine la diversité des sociétés et conteste les classements qui font d'une seule culture la mesure de toutes les autres. Fdesouche reprend cette phrase dans son archive du 3 novembre 2009.

Le passage appartient au chapitre consacré à la collaboration des cultures. La coexistence des différences y est liée aux échanges : les cultures contribuent à une histoire commune sans avoir à perdre toute singularité. L'originalité de chacune donne précisément un contenu à ce qu'elles peuvent partager.

La phrase associe ainsi deux idées qui doivent rester ensemble : la coopération et la préservation des particularités culturelles. La réduire à un appel à l'isolement, ou à l'effacement des différences, ferait perdre cette articulation. Cette archive invite à relire le texte de 1952, en distinguant la diversité des cultures des hiérarchies raciales que l'ouvrage combat.

Sources : Archive Fdesouche du 3 novembre 2009 ; Race et histoire, texte de 1952, chapitre « La collaboration des cultures » ; Le Courrier de l'UNESCO : Claude Lévi-Strauss, regards éloignés.